

Grbavica - Sarajevo, mon amour

Film long métrage de fiction, Bosnie, 2006

Titre original bosniaque : *Grbavica*

Réalisation : Jasmila Zbanic

Interprètes : Mirjana Karanovic, Luna Mijovic, Kenan Catic

Production : Deblokada, Sarajevo et coop99, Vienne

Distribution : trigon-film

VO bosniaque sous-titrée français-allemand

Durée : 1h30

Ours d'or au Festival du film de Berlin

Sortie prévue en salle en Suisse romande : le 8 novembre 2006

Disciplines concernées :

Histoire: la guerre de Bosnie ; les accords de Dayton ; le viol, crime de guerre.

Géographie : la Bosnie aujourd'hui. La séparation du pays : Republika Srpska et Fédération de Bosnie-Herzégovine.

Education aux citoyennetés: le long chemin du communisme à la démocratie ; la réconciliation entre Serbes et musulmans est-elle possible ? Les conséquences d'un conflit sur les populations civiles.

Economie : la difficile reconstruction des pays de l'ex-Yougoslavie.

Education numérique (Médias) : comparer *Sarajevo, mon amour* avec *Hiroshima, mon amour* (Alain Resnais).



Public scolaire concerné :

Age légal : 12 ans

Age recommandé : 14 ans

Résumé :

Dans le Sarajevo d'aujourd'hui, Esma élève seule sa fille de 12 ans, Sara. Elles vivent dans le quartier populaire de Grbavica, dans lequel les milices serbes ont torturé la population civile pendant la guerre.

Comme Sara souhaite partir en voyage avec sa classe, Esma accepte de devenir serveuse dans une boîte de nuit mal famée.

L'ado est à la fois rebelle et proche de sa mère. Elle est persuadée que son père, qu'elle n'a jamais connu, est mort en héros à la guerre. Cette seule pensée semble d'ailleurs pouvoir calmer ses inquiétudes. Elle se lie avec un garçon de son âge, Samir, dont le père a été tué par les tchetniks.

Esma, femme forte, s'emploie surtout à faire face au quotidien. Gagner un peu d'argent, trouver à manger à sa fille... mais il apparaît vite qu'elle porte un lourd secret. Au hasard d'un corps frôlé dans le bus, d'une voix trop forte, d'une truite assommée par le poissonnier, le visage d'Esma redevient celui d'une proie.

L'école annonce que le voyage sera gratuit pour les élèves qui présenteraient un certificat de décès du père au combat. Sara ne comprend pas pourquoi sa mère tente d'esquiver cette obligation. Elle tente alors d'en savoir plus sur son père, mais les réponses d'Esma se font toujours plus évasives...

Commentaire :

Premier long-métrage d'une jeune réalisatrice née à Sarajevo, Jasmila Zbanic, *Sarajevo mon amour (Grbavica)* a obtenu l'Ours d'or à la Berlinale 2006. Le travail de mémoire et d'exorcisme des réalisateurs de l'ex-Yougoslavie face à la guerre ne fait que commencer et ce film décrit avec beaucoup de délicatesse le traumatisme subi par toute une société.

Superbement servie par ses deux actrices principales (Mijana Karanovic, actrice fétiche d'Emir Kusturica et la jeune Luna Mijovic), la réalisatrice s'attache d'abord à nous décrire une histoire d'amour entre une mère célibataire et sa fille, écorchée vive. La situation semble banale : les moments de grande complicité succèdent aux frictions. Mais esquives, silences, malaises, réactions violentes montrent que des fêlures sont bien présentes.

Le quotidien de la plupart des personnages semble pollué par des éléments du passé. Par exemple, Pelda, qui travaille dans la boîte de nuit, cache derrière sa façade de garde du corps impressionnant des aspects plus fragiles. Lui aussi a vécu l'expérience du deuil et cherche toujours à retrouver le corps de son père. Pour ces raisons, il est le seul homme qu'Esma est prête à côtoyer. Et cela même si Pelda cherche surtout l'argent facile et espère l'exil.

La violence de la guerre n'est que très peu évoquée, mais elle rôde sans cesse dans les esprits, prête à rejoindre le quotidien de chacun. Certains veulent oublier et partir, d'autres – c'est le cas d'Esma - sont persuadés qu'ils devront vivre avec ce poids pour toujours.



Sarajevo, recouverte de neige, est aussi un personnage à part entière. Ruines encore présentes des quartiers touchés par la guerre, banlieues tristes, mosquées reconstruites, la ville n'est guère attirante. Les éclats de vie semblent se concentrer dans les centres commerciaux, les discothèques aux musiques assourdissantes et à la patinoire (n'oublions pas que Sarajevo accueillit les Jeux olympiques d'hiver en 1984...).

Le tableau est sombre : la pauvreté est généralisée, à l'exception des mafias qui profitent des trafics en tout genre. Les psychismes sont perturbés, la violence dans les rapports humains est omniprésente. Pessimisme total ? Heureusement, quelques notes d'espoir apparaissent.

sent. L'énergie d'Esma, la tendresse avec sa fille, la solidarité de ses amies, l'amour des habitants pour leur ville... Sarajevo a donc un avenir. L'enthousiasme final des élèves partant en voyage et reprenant en chœur la chanson *Sarajevo, mon amour* l'illustre bien.

Ce n'est donc pas un film politique que la réalisatrice nous propose. Elle ne s'attarde pas sur les bourreaux ; les Serbes ne sont pas diabolisés et sont même à peine mentionnés. Le film a été certes mal accueilli à Belgrade, mais c'est plutôt le signe que les tensions sont encore vives entre les communautés. Jasmila Zbanic s'applique plutôt à décrire les traces laissées par le conflit chez les victimes. Même si le film est parfois un peu démonstratif, il reste émouvant mais sans pathos excessif et parfaitement interprété.

Objectifs :

- Prendre conscience des ravages matériels et psychologiques provoqués par une guerre.
- Connaître la situation actuelle d'un pays de l'ex-Yougoslavie.

Pistes pédagogiques :

- Expliquer le titre de la version originale (*Grbavica*). Repérer le quartier de Grbavica grâce à la carte interactive de Sarajevo (lien ci-dessous). Faire des recherches sur l'importance de ce quartier pendant le siège de Sarajevo. <https://www.navigator.ba/#/categories>
- Relever dans le film tous les indices qui annoncent la tragique vérité finale.
- Souligner les scènes qui mettent en avant les difficultés matérielles des habitants de Sarajevo.

- Analyser la résolution des Nations-Unies (1996) consacrée aux viols et sévices dont ont été victimes les femmes dans les zones de conflit armé de l'ex-Yougoslavie. Référence : <https://www.girlsrightsplatform.org/fr/entity/dk5tj3rv28m?file=158265131411865g70858dfe.pdf&page=1>
- Exploiter la page de l'espace jeunesse d'Amnesty International consacrée au viol comme arme de guerre. <https://www.amnesty.be/evenement/viol-arme-guerre>

Pour en savoir plus:

- FERRANDEZ, Jacques, *Les tramways de Sarajevo. Voyage en Bosnie-Herzégovine*, Casterman, 2005. Récits de voyages illustrés de croquis, d'aquarelles et de courtes bandes dessinées.
- DIVJAK, Floran, LA BRUYERE, Florence, *Sarajevo, mon amour*, Buchet-Chastel, 2004. Aucun lien direct avec le film, mais un témoignage intéressant sur l'histoire récente de la ville.
- WESSELINGH, Isabelle, VAULERIN, Arnaud, *Bosnie, la mémoire à vif*, Buchet Chastel, 2003.
- BOULANGER, Philippe, *Bosnie-Herzégovine : une géopolitique de la déchirure*, Ed, Khartala, 2003.
- GUENIVET, Karima, *Violences sexuelles : la nouvelle arme de guerre*, Michalon, 2001. Les cas de la Bosnie, du Rwanda et de l'Algérie sont mis en avant.
- Article consacré à la guerre de Bosnie (1992-1995): https://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre_de_Bosnie-Herz%C3%A9govine

Etienne Steiner, enseignant au Gymnase Auguste Piccard, Lausanne, novembre 2006. Mis à jour en juillet 2024.

